3903

MS. Gallic. fol. 185.

Correspondance du Feld Marechal Prince de Schwarzenberg.

Instruction pour le Major & Aid de Camp de Prince de Lichtenstein.

La retraite de la grande armée de la Saxonie à la Bohême, à laquelle elle se vit forcée & laquelle fut executée le 27, 28, 29 & 30 de ce mois, rend néceſſaire plus que jamais non seulement notre communication intime, mais même notre union, du moins de la moitié ou de plus s'il est possible avec l'armée de Silésie sous S. E. le Gl. Blucher. Il est gueres douteux que l'Empereur ne dirige pas ~~sur~~ivre la grande armée à la Bohême, en quel cas il ne seroit pas en état d'entreprendre en même tems quelque chose de serieux contre la Silésie.

Ex Biblioth. Regia Berolinenſi.

Accepté que l'état de l'armée de Silésie soit de 80,000 hommes on est persuadé que si 50,000 h. joingnissent la grande armée dans la Bohême les 30,000 h. restés, ensemble avec la Division autrichienne du

Feld

3903

Feld Marechal Lieut: Gte comte de Bubna, surviennent pour couvrir non seulement la Silésie mais même la partie de la Bohéme situé à la rive droite de l'Elbe, particulièrement si ce corps prise une position à coté, soit à Gorgenthal, soit à Zittau.

Les avantages qui resulteront pour l'armée par ce renfort, soit pour ses operation offensives ou défensives, sont si evidentes, qu'il n'est pas besoin de les mettre au large. L'union des armées operantes fut la grande question si difficilement à résoudre contre un adversaire, qui, sans se troubler de sa retraite peut se jetter de l'une ou de l'autre maniére par le plus court chemin sur ce forteresse à l'Elbe.

L'avancement de la grande armée a forcé l'Emp: Napoleon de tirer la plus grande partie de ses forces vers cette capitale.

Le Général en chef de l'armée de Silésie profita à merveille de cette faute & battit totalement le 26 de ce mois la partie de l'armée ennemie qui lui étoit opposée à Jauer ou Goldberg.

Il n'y a pas le moindre doute qu'elle n'auroit pas usité des avantages conquises & de s'être poussé à present au moins

jusqu'à

jusqu'à la Neisse par quele mouvement elle
seroit deja entré dans la plus parfaite com-
munication avec la Division du Comte Bubna,
et auroit obtenu la possibilité de diriger les
50,000 hommes à Theresienstadt les 30,000 h.
pourraient alors comme suroit, prendre une
position à Gorgenthal, Zittau ou à une autre
ville, en communication avec le corps Autri-
chien deja mentionée; cette position seroit à
indiquer par le Général qui commande le corps
resté en arrière.

La marche à Theresienstadt faudroit, s'elle
devoit se faire de Zittau, être dirigée par Lippa
& Grabern à Leitmeritz, et il dépend beaucoup
de la celerité dont elle se feroit.

On desire que 5 à 6000 Cosaques se trou-
vent présent à ce corps pour les diriger de
l'aile gauche de la grande armée par Eger
dans la Saxonée sur les communications
ennemies.

Aussitôt que S. E. le Feld Maréchal comman-
dant en chef aura reçu l'avis de la marche
de ce corps d'armée à Theresienstadt il enverra la Direction de la marche
ultérieure à S. E. le Gl Blucher qui à ce quon
espère arrivera avec ce corps. Supposant,
que l'ennemi avance soit sur la rive gauche
de l'Elbe dans la Bohême vers la grande ar-

mée

mée qui prendra une position ai la rive droite de l'Eger apeu pres à Budin ou Laun, il seroit d'une grande utilité, si Son A. R. le P. R. de Schweden voudroit passer l'Elbe à un point quelconque & avancer avec son armée sur la rive gauche dans les arrières de l'ennemi; mas aussi cette operation, si elle n'est pas encore faite, dut s'executer le plutôt possible.

Dien le 30 Aout 1813.

par ordre de Schwarzenberg.

Duka

Feld Marechal Lieut.

La lettre dont votre Excellence a bien voulu m'honorer en date du 30me m'a été justement delivrée par le Prince Wenzel de Lichtenstein.

V. E. en demandant de moi de vous détacher 30,000 hommes de mon armée, suppose le cas que l'Emp: français suivroit la grande armée avec toutes ses forces vers la Bohème. Mais même dans ce cas, qui est encore incertain, une mouvement offensif de mon armée vers l'Elbe, seroit indirectement peut être plus avantageux, qu'une opposition par une marche à gauche de 30,000 hommes dans la Bohème, nombre qui augmenteroit avec moins d'effet les armées alliées dans la Bohème, que le tenir ensemble de mon armée & un mouvement offensif vers l'Elbe le feroit dans au sens strategique & moral.

On pourroit aussi supposer que l'Emp. français réuniroit de nouveau toutes ses forces contre nous, pour nous battre ou au moins pour tacher de nous repousser, gagnant par là les entrées de la Silésie dans la Bohème & de cette manière venir dans les arrière de la grande armée. En ce cas il seroit sans doute mieux, de laisser l'ar-

mée

mée ici dans un état imposant que de la diviser, là pour n'aider pas beaucoup, ici pour faire disparoitre l'existence d'une armée, car mon armée par les combats opiniatres est reduite à 70,000 hommes.

Si on laisse réuni l'armée ici on atteint deux buts en même temps, savoir celui d'une protection immédiate pour la Silésie, si l'Emp: francais devait avancer dans ce pays, & celui de l'avantage d'un mouvement offensif vers l'Elbe, s'il devoit secourir les armées alliées dans la Boheme. Nous sommes en outre capable par un tel mouvement de nous unir avec le Prince Royal de Suéde, qui, en cas que l'existence de l'armée de Silésie & par cela la possibilité d'un mouvement offensif vers l'Elbe devoit cesser, sera disposé à être porté d'avancer vers l'Elbe. Aussitôt que je recus hier les nouvelles des accidents que les armées alliées ont soufferts, je donnai immediatement les ordres à mon Qbr. Maitre Général de fortifier la fort position de Frankenstein, & de la garnir à l'artillerie pesante. Si je serois serré par superiorité je me cendrois dans cette position, & en elle j'at-

tendrois

repterois une bataille même contre su-
periorité.

Pour vous temoigner, cependant ma bon-
ne volonté d'executer vos désirs, j'ai écris
sans délai au Gl. Bennigsen, que se trouve
à Breslau avec son avantgarde, & je l'ai prié
de faire venir ici le Gl. Marmoff, selon sa
promesse; si cela est executée, on pourrait
faire marcher une Partie des troupes russes
sous mes ordres pour vous renforcer, mal-
gré il me faut avouer encore une fois qu'
une marche offensive ici vers l'Elbe
delivroit plus surement les armées alliées
dans la Bohême qu'une marche à coté sur
les montagnes & par les défilées avec une
partie de mon armée serait en état de
l'effectuer.

Leurs Majestés l'Empereur Alexandre & le Roi
mon souverain m'ont laissé sans nouvelles.

Il y'a encore une raison physologique pour
mes Idées que je viens de dire, savoir celui
qu'il n'est pas bon de diviser une armée
victorieuse, si les troupes ont une confiance
mutuelle entre elles, & chez quelles le souvenir
de la Victoire est encore en nouvelle mémoire.

Blücher.

L'Emp: Napoleon apres avoir souffert quelques échecs partielles vient de concentrer toutes ses forces à Dresde, pour pouvoir se jetter sur cette armée, qui par sa situation l'offrira les plus grandes avantage.

Les operations, qu'il put entreprendre sont les suivantes.

1, D'aller à la rencontre de l'armée victorieuse du Gl. Blucher,

2, De cacher contre ce Général un grand mouvement sur son aile gauche, pour attaquer le Prince Royal de Suéde à forces superieures.

3, De retourner vilement après quelques avantages conquises pour se jetter sur la grande armée dans la Bohême

4, De quitter l'Elbe pour rassembler ses Corps à Leipsic, pour decider par une bataille générale le sort de la Saxonie. En cas de la premiére proposition on pourrait faire usage des ponts qu'on jette sur l'Elbe à Aussig, pour faire passer cette fleuve par un corps de 50 à 60,000 hommes & de le faire marcher par les debouchés de Zittau & Bumburg sur les communications de l'ennemi, pendant l'armée de Silésie se retireroit sur celle du Général Bernigsen pour saisir une offensive vigoureuse en même

temps

temps avec la grande armée.

En cas de la 2 proposition que je crois la plus vraisemblable, comme suivant les nouvelles les plus récentes, l'armée du Prince Royal de Suède est menacée sur divers points, l'armée de Silésie se jetteroit nécessairement sur les flanques de l'ennemi, que marcheroit de Dresde à Berlin. Le général Bennigsen qui se dirigeroit sur Gorlitz tiendroit ouverte en chaque cas la communication entre l'armée de Silésie et la grande Armée, qui en même temps opereroit vers Dresde pour tacher de prendre le camp retranché de Pirna & de tourner l'attention de l'ennemi vers ce point.

Dans le 3me cas on se contenteroit d'arreter les têtes des colonnes de l'ennemi dans la position de Toplitz, jusqu'à ce qu'on fut persuadé que l'ennemi vouloit se tirer vers la Bohême avec toutes ses forces, ou la grande armée se retireroit alors en plusieurs colonnes derrière l'Eger, & le Général Blucher se dirigeroit par des marches forcées par Aussig à Lichmeritz sur l'aile gauche de l'ennemi.

Dans la 4me proposition, qui est jusqu'à present la moins vraisemblable, la grande armée marcheroit à Plauen & Zwickau. Le Général Blücher se rendroit le plutôt possible sur la rive gauche de l'Elbe par un mouvement de son aile gauche,

pendant

pendant le Général Bennigsen marcheroit à Dresde pour bloquer cette tête de pont en cas elle devoit être encore occupée par l'ennemi. Son A. R. le P. R. de Suède feroit son possible suivant la situation des choses pour agir en accord à ce mouvement générale.

D'après cette representation il est de beaucoup de consequence de jetter à Aussig les 2 ponts sur l'Elbe pour faire raccommoder le plus vite possible les routes qui mènent de ces ponts à Rumbourg & Zettau de rassembler entre Karwitz & Zurmuetz les troupes destinées à soulager l'armée de Silésie afin que ceux-ci soient à portée d'executer leurs mouvements, de faire parvenir les ordres les plus decisifs au Gl. Bennigsen pour qu'il avance & soulage les operations differentes du Général Blücher,

L'Emp: Napoleon semble de vouloir garder la Ligne de l'Elbe avec la plus grande perseverence; il est donc important de jeter des troupes legères sur ses communications; afin que les provinces eloignées de l'Allemagne ne puissent contribuer les provisions necessaires pour son armée, dans la quelle il commence deja à regner un grand manquement.

Les

Les 3,000 hommes sous les ordres du Général Thielemann & du Colonel Mensdorff ne sont pas suffisants (pour atteindre ce but il est pressant) de les soulager par tous les renforts disponibles de l'armée de Blücher. Cette armée ne se trouve pas malgré cela, dans la situation d'atteindre des grands resultats par ses partisans, ses troupes legères, & ses troupes legères regulières doivent suffire à faire le service des avant-postes & à poursuivre l'ennemi fuyant.

Le corps du Gl. Klenau se mettra en marche en peu de jours pour renforcer les detachements qui menacent la communication, de l'ennemi aussi est il destiné d'attaquer vigoureusement tous les renforts que l'ennemi puisse atteindre.

Schwartzenberg.

Au Général Blücher

Qr. Gl. Topliz le 5 Sept. 1813.

Constatant la recette de votre lettre du 2me de ce mois je ne manque pas de confesser que j'approuve vos idées en egard des mouvemens ennemies se developpant alors.

Je reste à present toujours à la vue de l'ennemi se retirant de ce coté à cause d'un grand nombre de troupes, & j'espere en peu de jours de le tirer par des demonstrations serieuses de la rive gauche à la droite de l'Elbe.

Préalablement le Feld maréchal Lt. Cte Bubna recevra l'ordre en communication avec vous, d'accord à vos mouvements de pousser en avant le plus loin possible.

Moi même je vous prie de me faire connoître journellement les evénemens de votre coté, pour quel but je donnerai l'ordre du Cte Bubna d'etablir un cours d'ordonnance pour l'expedition exacte de vos dépeches.

De ma part je ne manquerai pas de vous faire parvenir les nouvelles de tout ce qui se passe ici.

Schwartzenberg

Au Genl Blücher

Br. Gl. Toplitz 5 Septbre 1813.

Après avoir reçu à l'instant le rapport officiel que l'Emp. Napoleon marche de Dresde à Bautzen, qu'il a aussi dirigé la plupart de ses troupes de Dippoldswalde par Pirna et Königstein vers Stolpen, je me hate d'en prevenir V. E. et de l'annoncer en même temps que je décamperai immediatement avec 50 à 60/m. Autrichiens pour pouvoir debouscher le 13 de ce mois à Zittau. Jusqu'là V. E. aura vraisamblablement affaire à un ennemi supérieur.

Je marche en 2 colonnes, l'une par Aussig, Kamnitz, Kreiwitz et Rumbourg, l'autre par Lewopitz, Leitmeritz, Ausine et Leipa. – Mon Br. Gl. est le 7 à Leitmeritz, le 8 à Graebern, le 9 à Bohmisch Leippa, le 10 à Gabel. – Cte Bubna formera mon avantgarde, je prie V. E. instamment de donner à ce Général deux fois par jour de vos nouvelles et à l'ordre de les me faire parvenir chaque fois.

Au Genl. Blücher

Toplitz le 7 Septbr. 1813.

Le F. M. L.t Ch.te Bubna m'informoit hier au soir à 6 heures, de Gabel que l'ennemi ait dirigé son infanterie en arrière à Dresde, qu'il soit avance seulement avec sa Cavalerie vers la Neisse.

Cela m'occasione de faire arrêter à Aussig, Libeschitz les troupes que j'avois mis sur la rive droite pour la commune opération offerte, jusque l'intention de l'ennemi sera plus eclaircie. - Je crois d'être par cela plus à portée pour agir suivant les circonstances.

Je me hâte d'en informer V. E. et la prie de m'instruire aussi ses resolutions. Suivant mon avis il seroit très avantageux, mon seulement de mettre en marche le plus vite possible les corps qui recevront les ordres pur agir sur les communications de l'ennemi à la rive gauche de l'Elbe, mais de consolider aussi notre communication pour être en état de nous

soulager

soulager mutuellement dans la plus ~~r~~our~~te~~
espace de temps.

En outre soyez persuadé que l'évitation
d'un coup décisif a mis à jour une epreuve
renouvellé du rare talent de général que j'ho-
nore dans. V. E.

Schwartzenberg.

Au Prince de Schwartzenberg.

V. E. sera deja instruit à present que l'Emp. Napoleon fit tourner ses troupes deja repoussées jusqu'à Bautzen & saisit l'offensive. J'arretai l'armée & appris à 6 heures du soir, l'arrivée de l'empereur & de ses renforts & evita une bataille le 5 Sept. en retirant l'armée sur la Neisse. Le 6 & 7 l'ennemi entreprit rien contre moi, selon de Rapport d'un secretair du grand ecuyer qui le 5 à 5 heures du soir fut fait prisonnier entre Bautzen & Reichenbach. L'Emp. Napoleon devoit à ce jour là retourner de Reichenbach à Bautzen & les rapports des espions & des prisonniers faits hier le 7 annonrent la retraite des renforts arrivés de Dresde, qui a beaucoup de vraisemblance.

Il est vrai qu'il se trouve encore une armée ennemie à la rive gauche de la Neisse à Gorlitz, rependant je pense de la pousser à bout & ai-je preparé deja aujourd'hui mes mouvements offensives en renforcant mon aile gauche & le poussant vers Lebau. — Si

l'ennemi

l'ennemi fut garder sa position à Gorlitz, il pourroit être forcé de combattre contre moi sous des rapports infavorables pour lui.

Je le soumette au jugement sage de V. E. si elle le croit plus avantageux sous la situation actuelle des choses de continuer sa marche ou de retourner plutôt pour soutenir vigoureusement l'offensive de l'armée de la Bohême.

Le Gl. Bennigsen m'a informé de sa resolution de prendre part à l'offensive que je viens d'entreprendre dans la Lausitz. Suivant cette intention une partie de son corps d'apeuprès 40/m. hommes a déjà fait le passage à Breslau, aussitôt que l'eau le permet le reste effectuera son passage à Steinau.

Je ne manquerai pas d'informer le Cte Bubna de tout requi se passe ici.

Cte Gl. Landau.

8 Sept. 1813.
10 heures du matin.

Au Gl. C. Bubna

Toplitz 11 Sept. 1813.

Le 8 de ce mois l'ennemi a attaqué nos avantpostes à Dohna & Pirna & les repoussés. Je se tira par Liebstadt, Luwenstein, Breitenau, Furstenwalde & passa par Ober Kranpen, Gegersperg dans les plaines, je fis attaquer l'ennemi & il fut culbuté, la nuit approchant empecha sa poursuite, & ainsi il resta pendant la nuit en possession de Marken Thummel. Comme il se repose aujourd'hui je fais avancer mes troupes dans les montagnes; pour arrêter cet avancement, l'ennemi avoit attaqué & occupé Nollendorf avec forces considérables; malgré que j'avois fait faire des retranchements qui pourroient le rendre plus difficile à l'ennemi de deboucher, en supposant une grande colonne on ne sauroit pas attendre cela.

Je rassemble à cet effet toutes mes forces disponibles pour accepter une bataille si l'ennemi debouche; je crois de contribuer par cela au bien publique, comme

Je

je tire l'ennemi sur moi & l'arrete de tourner ses forces vers l'armée du Gl. Blucher & de cette manière procure à celle-ci du temps pour executer son union avec la mienne. V. E. voudra bien en informer le Genl: Blucher, et je desire ardemment de savoir quelle resolution il a pris pour l'union des armées & quelles mouvements il entreprendra à peu près.

Schwarzenberg

Au Prince de Schwarzenberg.

V. E. a daigné de m'informer par le Cte Bubna des Tres evénemens qui ont eu lieu dans la Bohème & de m'inviter de contribuer au salut général. La victoire importante remportée par le Prince Royal de Suède m'a donné occasion de presenter à S. M. l'Empereur le memorial dont copie ci-joint & V. E. daignera de juger que mon problème sera de repousser l'ennemi au delà de l'Elbe pour degager ainsi votre armée.

Il n'est pas vraisemblable de tout que l'Emp. Napoleon entre plus qu'une marche dans la Bohème & ce n'est peut-être que pour marquer & asseurer sa retraite de Dresde. S'il devoit se faire contre toute vraisemblance je me dirigerois en communication avec le Prince Royal dans les arrières de l'ennemi sur la rive gauche de l'Elbe. L'armée qui m'est opposé monte avec le Prince Poniatowsky au moins à 50/m. à 60/m hommes par conséquent l'armée de Napoleon qui entre dans la Bohème ne peut

consister que de 100/m. h. & comme V. E. est
superieur à cela, il n'existeroit aucune vraisem-
blance d'un ouvrage glorieux pour l'Emp. Napoleon.

Un de mes Partisan a attaqué le 19me le Lie-
benstein & mes avantgardes ont serré aujourd'hui
à la pointe du jour les arriergarde de l'ennemi
de Bautzen vers Dresde. – Je ne sais pas encore
les resultats de ces combats, ni non plus jus-
qu'où on a poussé l'ennemi, mais je ne man-
querai pas de vous donner journellement
de mes nouvelles.

le 12 Sept. 1813. Gr. Gl. Herrnstadt

10 heures du soir

Au General Blucher

Qr. Gl. Altenburg la 13 Octobre 1813.

C'est avec un vrai plaisir que j'ai reçu les nouvelles de mes avantpostes d'être venu déjà en communication avec votre armée entre Weissenfels & Merseburg.

Il m'est extremement agréable & je le sais tenir à mesure d'avoir pour voisin dans un moment si important un Général qui est tant estimé de tout le monde.

Je me hate de vous faire parvenir ci joint le projet des opérations, comme S. M. l'Emp. de Russe a daignée de l'agréer de même vous trouverez en outre ces dispositions que je donnerai pour demain à la grande armée. V. E. par cela une parfaite connoissance de la position de la grande armée pour demain & je me haterai toujours de vous informer de chaque changements qui devoit avoir lieu.

Je vous prie de même de la communication mutuelle de tout ce qui regarde la position de votre armée ainsi tout ce que pût vous être connu des intentions de l'ennemi.

Schwartzenberg

Qr. Gl. Altenbourg le 13 Octobre 1813.

Toutes les nouvelles reçues sur l'ennemi y. conviennent qu'il a concentré toutes ses forces entre Leipsic, Grimma, Wurzen & Eulenbourg. Notre But doit être de renfermer de plus en plus l'ennemi dans cette position & d'agir contre lui toutes nos forces reunies. — S'il lui a été difficile de gagner sa subsistance à l'Elbe, cette difficulté deviendra une impossibilité, apres avoir quitté cette fleuve & s'être concentré dans une contrée qui nous accorde de jour en jour une renfermation plus étroite. Les avantages de notre position actuelle nous permettent de croire possible la destruction de l'armée ennemie. Chaque precipitation seroit digne d'être punie, et il doit donc être agi avec la plus grande prevoyance.

La disposition générale suivante est proposée à ce but & sera executé demain par la grande armée.

La reconnoissance faite aujourd'hui par le Gl Wittgenstein ne pourra & n'aura pas d'autre but que de se persuader de la force & de la position de l'ennemi. Je doit éviter tout ce qui pour-

rait engager avant le terme un si grand corps d'armée à des combats, qui nous obligeroient de le soulager.

Le Prince Royal de Suede pousse son aile droite jusqu'à Merseburg. Le Gl. Blucher aura executé sa communication avec lui à la Saale. Le terrain leur permet une position excellente entre Merseburg & Halle. Ses avant postes pourroient avancer jusqu'à Teydilz & occuper Lutzen ensemble avec nos avant postes. Le corps d'armée du Gl. Cte. Gyulay occupe Naumbourg & prend une position à Weissenfels. Gl. Cte Wittgenstein marche à gauche & occupe avec son gros la ville de Pegau, tient aussi par l'occupation de Sohlstaedt sa communication ouverte avec le corps du Cte. Klenau qui marcha vers Borna & detache des troupes legères vers Coldits & Grimma.

Le 3me. Corps des grenadiers russes ainsi que la 3me. Division des Cuirassiers russes restent préalablement à Altenbourg. – Le gros de la grande armée, savoir le corps du Cte. Merveld, la réserve de l'armée autrichienne, les gardes russes & prussiennes se postent près de Zeitz. Le corps du Cte. Colloredo occupe Chemnitz & Penig & detache vers Rochlitz.

Le

Le Gl. Cte Bennigsen cherche à s'emparer le plus possible des routes de Nossen & Meissen & de gagner de là du terrain en usant cependant tou-te précaution possible. – Dans cette position nous pouvons & nous devons attendre l'arrivée du Gl. Bennigsen, si l'ennemi nous laisse le temps, & alors avec la plus grande sureté & le plus parfait accord de toutes les armées chercher de gagner journellement plus de terrain.

Le corps du Général Wrede se dirige à marches forcées vers Bamberg, fait son possible pour s'emparer de Wurzbourg, fortifie la ligne du main & marche contre le Duc de Valmy, s'il ne le rencontre plutôt, jusqu'à Francfort 10/mois

Il ne restera à l'Empereur Napoleon que de se frayer un chemin à travers nos armées quant à nous, nous n'aurons pas d'autre disposition que de marcher ensemble vers le point qu'il attaque & qui doit se défendre le plus longtemps possible.

C'est sera plus possible par l'union exacte des armées entre elles, en faisant plus etroit de peu en peu le cercle que nous formons autour de lui,

Au Prince de Schwartzenberg

Hanau le 31 Octobre 1813.

Les événémens qui ont eues lieu hier, ont été deja rapportés à V. E. & lui seront parvenues par le Ch. Plane.

L'ennemi tira sur la ville de Hanau pendant la nuit & l'incendia en plusieurs endroits, à huit heures nous quittames la ville, pour l'epargner, et elle fut occupée en suite par l'ennemi.

L'empereur Napoleon fit appeler chez lui le prefet de cette ville; nous avons combattu hier contre lui, la vieille & la jeune garde & pris de 6 divisions, son armée retire sans repos depuis hier au y soir jusqu'à présent.

Suivant tous les rapports, les dittions des rapports & des Generaux Saltkonisky & Subilo été il a encore 80,000 hommes.

Aujourd'hui l'ennemi entretient une canonade pendant toute la journée contre notre position derrière la Kinzig, nous avions affaire à l'armée du Maréchal Mortier. Notre perte est sensible celle de l'ennemi, l'est aussi. On entend'il aussi une forte canonade dans la direction de Francfort qui resulte vraisemblablement de la division bavaroise de Rechtenz, postée à Sachsenhausen, & qui doit être engagée avec

la

la Tête de l'armée de Napoleon.

A 2 heures notre Général, Commandt. en chef Cte. Wrede ordonna de prendre à l'assaut la ville de Hanau, tout se precipita en avant avec un courage sans exemple. Gl. Wrede se trouva à la tête et fut blessé d'un coup mortelle du bas ventre. Cette perte énorme excita le courage jusqu'à la rage, tout ce qui s'opposa fut culbuté. 2 Generaux, un nombre d'officiers superieures et une multitude de soldats furent faite prisonniers. Depuis 48 heures le nombre des prisonniers se monte à 5,000 hommes. - L'ennemi renouvela ses efforts & nous attaqua de nouveau, tout en vain, la ville fut maintenue, le Fauxbourgs est incendie. Demain on attend l'arrier garde de l'Empereur Napoleon, parmi laquelle se trouve une grande partie de la jeune garde. Nous garderons notre position à Hintzig et ne manquerons pas de défendre la ville le plus possible, et de faire dommage à l'ennemi selon nos forces. T. M. Lt. Franchenberg & Gl. Cte. Klenau sont blessés.

Tresnelm

T. M. Lieutenant.

Au Feld Marechal Bleucher

Gr. Gl. Hunefeld 1 Nov 1813. 7 heures du matin.

Je viens de recevoir le rapport que le Gl. Cte Wrede après l'occupation de Hanau au 29 Obre a fait prisonniers un combat des avant-gardes a peu près 4000. h. presque tous de la garde; l'ennemi a alors attaqué le Gl. Wrede le 30me dans sa position qu'il avoit prise à cheval sur la route devant Hanau, & malgré le terrain ait été favorable pour l'ennemi, & qu'il ait aussi developpé une superiorité d'artillerie & de Cavalerie contre les troupes alliées, il n'a pu malgré tous ses efforts, atteindre le but proposé de forcer la route de Hanau.

Gl. Wrede a mis et par sa conduite personelle de ses troupes et par le haut courage des dernieres, un rempart impénetrable aux intentions de l'ennemi et il auroit conquis même des avantages considerables sur l'ennemi superieur, si non les réserves de l'artillerie qui étoient en rore en arrière, n'ayant pas pu suivre à ses mouvemens rapides jusqu'à ce moment, l'avoient forcé à la precaution de menager son feu.

Comme

Comme il supposa une attaque renouvelée pour le 31, il serait conformée à sa situation de donner une telle force à sa position par l'usage des avantages du terrain, pour accepter une bataille offerte sous des rapports favorables pour lui. Je connais pas encore les resultats ulterieures, mais mon Aid-de-camp le Major Cte. Klaen a entendu deja hier au matin, pendant son retour du Gl. Wrede chez moi un feu épouvantable de canons dans cette direction, il est donc à supposer qu'il soit l'intention de l'ennemi, d'hazarder tout, pour s'y frayer un chemin.

La ville de Francfort étant elle-même occupée par une brigade du corps d'armée du Cte. Wrede, qui se retirerait cependant en cas d'une trop grande superiorité à Sachsenhausen, il est surément à attendre qu'à cause du zèle demontré & les connoissances connues du Cte. Wrede, l'ennemi sera au moins longtemps arreté par cette opération sur sa retraite, cela ainsi que le soulagement nécessaire que nous devons procurer au Cte. Wrede nous oblige de réveiller toutes nos forces pour inquiéter le plus possibles les arrières de l'ennemi par nos avant-gardes.

Je

Je prie donc Votre Excellence de disposer suivant vos grandes connoissances de tout ce qu'elle croira necessaire, surtout comme le Gl. Wrede m'informé que les detachements expediées pour inquiéter l'ennemi, n'ont pas encore agi d'accord; Ainsi qu'il sera d'un grand gagne sous les circonstances actuelles, pour nos opérations communes, si V. E. rendroit, par un mouvement à droite, aussi celle rétraite dangereuse à l'ennemi.

De ma part j'ordonne le Ct. Bubna de depescher sa marche par de toutes ses forces pour agir le plus possible sur les derrières de l'ennemi opérant contre le Ct. Bubna.

Schwarzenberg.

Gr. Gl. Fulda le 1er Nov. 1813.

Les informations suivantes ont été reçues en égard des évènemens après la prise de Hanau.

Le 28 un combat vif s'engagea à Hanau contre la colonne de l'ennemi qui vouloit marcher à Francfort. L'ennemi y a perdu 1200 h. qui ont été fait prisonniers, une colonne de 4000 hommes de la jeune garde arriva le 2 de ce mois, 200 officiers se trouvoient parmi eux, aussi avoit on conquis 2 pieces d'artillerie & dix chariots de bagage & de munition. Le Gl. Czernitcheff, les Colonels Benkendorff & Bensdorff s'unirent ce jour au Gl. Wrede à Richning. Ils y furent attaqués & ils se defendirent jusqu'à 10 heures quand le Feld Maréchal Ld. Fresnell à cause de la superiorité de l'ennemi les reconduit dans la véritable position.

A 11 heures l'ennemi tacha de deboucher avec toutes ses forces du foret qui se trouvoit devant la position, mais il en fut empeché par un feu bien ordonné de l'artillerie. Alors il Essaya de forcer tantôt l'aile droite tantôt l'aile gauche du Gl. Wrede posté à cheval sur la route de Hanau.

Long

Long temps ces essais furent en vain jusqu'en fin il debouche avec des fortes masses de cavalerie sur la grande route à fil des furieuses attaques réiterées, qui montrèrent son intention ferme de se forcer le passage de Hanau.

Malgré tous les efforts & la superiorité de l'ennemi on garda le champ de bataille jusqu'au soir.

Persuadé par le combat opiniatre que le Gl. Wrede avoit affaire à tout l'armée ennemi, il prit au soir la position avantageuse pour lui sur la rive gauche de la Kinzig, tenant Hanau occupé sur son aile gauche.

Dans cette position il voulut reconnoitre les mouvements ultericures de l'ennemi au 31 sans s'engager dans un combat qui pouvoit être de consequence, mais attendre jusqu'à ce que ses réserves d'artillerie fussent arrivées, qui ne pouvoient pas suivre à cause des mouvemens rapides du corps.

On occupa cependant la ville de Francfort par une division, à la quelle on dans l'ordres, en cas que l'ennemi dut se forcer son passage dans cette ville, de se retirer à Sachsenhausen pour n'exposer pas la ville à un bombardement.

La

La perte a été très considerables des deux cotés, cependant il doit être plus sensible à l'ennemi, combattant avec désespoir pour sa rétraite, par-vegue pour atteindre son but, il engagea ses trou-pes d'élité lesquels souffrirent une si grande perte.

Gl. Wrede loue le courage distingue des trou-pes, et les merites du L. M. Lt. Fresnell et du Gl. major Geppert.

A présent comme l'armée prussienne sous le F. M. Blucher s'est tourné par Herbstein vers Wetzlar, la grande armée poursuivra sa direc-tion vers Francfort en marches forcées, de maniere que l'avantgarde y arrivera deja le 4 de ce mois.

Le Lt. Gl. suit à ses mouvemens un jour plus tard, & viendra demain à Schluchtern.

le 3 à Gelnhausen
" 4 à Hanau
" 5 à Francfort.

Entre l'avantgarde & la grande armée, le 2 & 3. divisions de l'armée ainsi que les réserves de la cavalerie suivront comme 1re colonne et derrière elle, une marche en arrière la 1e divi-sion et les reserves de l'Infanterie comme 2 colonne.

Ar. Gl. Schluchtern le 2 Novbr. 1813.
à 8 heures du soir.

L'adjutant Général Impérial russe le Ct. d'Orloff. Denisoff, qu'on avoit detaché avec un détachement pour inquiéter la retraite de l'ennemi, rapporte de 11 heures du soir de hier de Bergen le suivant sur le succès de ses entreprises. Il trouva à son arrivée à Merholz, l'ennemi en pleine retraite executée cependant avec toute précaution possible. Une cavalerie nombreuse fut à la tête, elle fut suivie par la vieille garde, alors le 4 corps d'armée (Bertrand) tout se trouva en colonnes serrées; il étoit impossible au Ct. Orloff d'entreprendre quelque chose contre l'ennemi à ce jour-ci, mais il se contenta, de le reconnoître exactement.

Le Lendemain, l'ennemi étant moins nombreux & moins sage il le fit attaqué. On lui prit un canon mais on put pas le transporter à cause du terrain marécageux. Le colonel Ct. Orloff pousa avec ses cosaques jusqu'à Rothenbergern, que l'Emp. Napoleon venoit de quitter il y avoit

quelques

quelques heures. Pendant cet interval une canonade s'engagea à Hanau, le Ch. Orloff renouvella ses attaques pour faire une diversion en faveur du Gl. Wrede, il fit 400 prisonniers, dont 20 officiers.

En outre il fit prendre le pont de Linzig que l'ennemi tient occupé. Dans ce moment le Gl. Ch. Platoff se rapprocha du côté de Gelnhausen, le moment parut favorable & usité avantageusement on prit 500 prisonniers & poursuivit l'ennemi jusqu'à Langen Sebold, où on fit de nouveau 1100 prisonniers. Hier au point du jour le Ch. Orloff se mit en route pour Bergen, un canon, & 6 Caissons d'ammunition tomberent dans ses mains & 2 Bataillons de 1300 h. se rendirent à Bergen.

Il manque des mots pour peindre la misère qui domine dans l'armée ennemie & qu'il compare à la repetition de la retraite de Moscou, parce qu'alors à présent des piles de cadavres, affamés par la disette, designent la marche de l'ennemi. La bataille de Hanau coûta à l'Emp. Napoleon une partie de ses troupes epargnés à la

bataille

bataille de Leipsic, de ses gardes & du 4 corps. Les gardes d'honneur doivent être tout à fait detruites et la jeune garde se trouver dans un etat de dissolution, dont à peine on puisse se faire une idée. — Ct Orloff remarque dans son rapport comme mémorable, la circonstance que l'Emp. Napoleon à son passage par Francfort fit appeler le Banquier Bethmann, ci-devant Consul de la Russie & qu'il eut une longue conversation avec lui.

Le Lt. Ct Bubna est arrivé aujourd'hui à Gelnhausen avec les avantgardes & marche encore aujourd'hui avec sa cavalerie à Hanau.

Le Colonel russe Gasmer du corps de Platow vient de passer ici pour se rendre auprès de S.M. l'Empereur avec la rapport que le Ct Platoff entre à l'instant en Francfort, & que les troupes autrichiennes et Bavaroises l'occupent.

Ct Platoff rapporte aussi que le nombre des prisonniers qu'il a fait dans les derniers jours, se monte à 9000 hommes & qu'il a pris 2 canons & plusieurs Caissons d'ammunition.

Or. Gl. à Schluchtern le 3 Nov. 1813.

Suivant le dernier rapport du T. M. Lt. Fresnel de Dorningheim daté de hier, l'arriergarde de l'ennemi marcha à Francfort dans la nuit du 31 au 1 Novembre & on fit de nouveau à cette occasion plusieurs mille de prisonniers. L'Empereur Napoleon fut deja arrivée à Francfort de 31, descendit au jardin de Mr. Bethmann & marcha après un séjour d'une heure, avec une colonne d'apeupres 40,000 hommes à Mayence. Le 1 Novbr. autre 30,000 hommes marchèrent autour de Francfort à Hochst, où il se posterent & encore plus tard une arriergarde d'apeupres. 20,000 hommes qui se posta sur le Ruhlberg. — On occupa Francfort par 10/m. h. & l'artillerie necessaire, & la division Rechberg se parta en même temps, selon les ordres reçues à Sachsenhausen en détruisant une partie du pont du Mayn & défendant le passage.

L'ennemi fit jour sur Sachsenhausen 3 de ses batteries & fit beaucoup du dommage à la ville. General Volkmann qui suivit immediatement sur les arrières de l'ennemi,

a

a executé son entrée en Francfort hier
à 9 heures du matin.

Arrivant avec ses troupes à la porte de Hanau l'ennemi tint encore occupé celui de Mayence, Gl. Volkman tourna la ville, sur quoi l'ennemi commença sa retraite rompelé, étant poursuive par la cavalerie.

Le gros du corps d'armée Autrichien, Bavarois, s'est donc mis en route vers Francfort, où le F. M. L. Wrede arriva avec son Gr. Gl. à 5 heures du relevée. Le nombre des prisonniers fait sur l'ennemie de ce corps d'armée se monte déjà à 10,000 hommes qui ensemble avec ceux qui ont été faits par les detachements feront en tout 20,000 h. & qui se multiplient encore à chaque instant.

Le champ de Bataille est couvert des cadavres, Ennemis qui parlent pour la perte enorme de l'ennemi.

Parmi d'autres officiers superieurs pris à l'assaut de Hanau on fit en outre prisonniers les Généraux de brigade Markel & Moroni ainsi que 3 autres Généraux.

Art. Gl. Francfort le 13 Nov. 1813.

Le rapport suivant a été fait par les corps de blocus de Dresde & d'Erfurth.

Le 6 au point de jour le Gl. prussien v Kleist commandant l'assiegé d'Erfurth fit commencer de tirer sur la ville par 25 pieces d'artillerie.

Déjà au 4.me coup il prit feu dans la ville & au 10.me dans la fortresse du Petersberg. L'ennemi ne répondit que faiblement à notre feu, & l'incendie s'agrandissoit beaucoup, comme vraisemblablement l'ennemi devoit trouver un grand embarras, parceque l'aqueduc qui mène l'eau à la ville avoit été detruit, le 5 & par cela un grand manquement d'eau eut commencé. Vers les 8 heures un brouillard peu commun couvrit tous les environs, mais l'artillerie s'etoit deja tellement accoutumé à la direction que cela ne tarda pas les suites ultérieur; le feu continua en petites intervals, l'ennemi repondit faiblement & cessa enfin entierement à 5 heures du soir.

La

La raison en se montra plus tard, après que le brouillard s'étoit dissipé, car tout le Petersberg fut embarassé. Les plus grands batiments & la plupart des magazins de l'ennemi doivent être détruits par cela. Dans la ville même tout le quartier où se trouve les Hopitaux est reduit en cendres. Le Gh Gl. v Kleist doit ses resultats avantageux de l'artillerie à la direction savante de Major du Gl: v Sohall du Capitain d'artillerie Limm & au Lt. Col. prussien Braun, qu'il recommande specialement, comme il fit recompenser pecuniairement les artilleristes & les chasseurs qui ont été dans les fossées devant les 24 pièces d'artillerie, parcequ'il se sont conduits d'une maniere si distingué. Apres cet effet extraordinaire de notre artillerie le Gl. Kleist fit sommer vers les 10 heures le gouverneur de la ville & de la forteresse le Baron d'Alton. La reddition immediate ne fut pas accordée, cependant on fit esperance à une entrevue des Généraux v. Kleist & d'Alton. Le Lendemain le major Thiell, envoyé à la forteresse rencontra le Lt. Col. ennemi Tureune, qui lui declara qu'il fut chargé de commencer les negociations.

Ou

On y envoye ensuite le Gl. Zieten avec une semblable commission. L'offerte de l'ennemi fut de faire cesser les hostilités pour 4 semaines, on changea cela cependant dans une armistice de 24 heures, qui fut ratifié par le gouverneur. Cette armistice étant finie le 7 à midi, les hostilitées ont recommencées & le Gl. Kleist aussitôt que ses munitions d'artillerie seront renforcés, recouvrira le bombardement à forces renouvelles. — A Dresde a maréchal St. Cyr à taché de se frayer un chemin à Magdebourg & a fait suivre dans cette intention une multitude de voitures à sa colonne. Il a reussi en verité à repousser les troupes du Prince Wied postées sur la rive droite de l'Elbe, jusque sur les hauteurs de Weinsdorff & Reichenberg, mais il y fut reçu avec le plus grand acharnement & a 1 heure toutes les voitures se sont retirees dans la ville.

Dans la nuit du 6 au 7 il se retira entierement vers Dresde après une perte d'envison 800 h. tués & blessés. Le F. M. L. Prince Wied loue en général la conduite brave de toutes les troupes, particulièrement de Gl. russe Ganrieff, du Lt. Col. Barodowsky et de Blankenstein aussi il vant le Gl. v Krause et (Aid de Camp L. Col. Tanner le meme que) son propre A. D. C. Labatzuck. Tout en

particulièr

particulier il loue les services essentiels du Capitaine Mahler attaché à l'état du Gr. Mr Gl & le Gl. Klenau y convient avec l'assurance que le nommé Capitaine ont répondu entierement à la confiance mise en lui & qu'il soit digne dans le plus haut degré de la faveur auguste.

Le Blocus de Cassel & du Fort Montebello a été donné au Gl. Feld Zeugmeister Ct. Gyulay, & la 2 & 3 divisions de l'armée ainsi que la division de Cavalerie, Desseurs ont été mises à ses ordres pour ce but. Le gros des deux premiers se trouve à present à Wallan & celui de la derniere à Stockheim. - Le premier est chargé du Cordon de Biebrich jusqu'à Hauserhofen & le derniere de celui du Mayn jusqu'à Donnerschle.

Au General Blucher

Qr. Gl. Francfort 16 Novbr. 1813.

J'ai cru nécessaire de donner l'ordre à mon armée d'arreter tous les généraux & officiers français sans en excepter la personne du Maréchal St. Cyr, qui arrivent à nos avantpostes sans être pourvu ~~non~~ des passeports de ma signature & de les envoyer sous escorte au Qr. Gl. Je me prends la liberté de communiquer cela à V. E. en la priant de donner les mêmes ordres à son corps d'armée.

Schwartzenberg.

Au F. M. Blucher

Or. Gen: Lorrach le 25 Dec. 1813.

Je me fais l'honneur d'informer V. E. que Bern, Solothurn, Zieach & Bernsfrut ont été occupés par mes troupes & que Betfort en est cerné, ainsi que la tête de la colonne du Gl. Bubna se trouve aujourd'hui à Freybourg dans la Suisse. Je peus supposer avec certitude qu'en peu de jour je sois en possession de tous les passage de l'ouest de la Suisse, & que vers le 25 du moins prochain j'aye rassemblé toute l'armée sur les hauteurs de Langres. Devant me fronte je ne trouve que des garnisons faibles à Besançon à la citadelle de Betford et à Langres. Je ne m'attends pas à une resistance opiniâtre de ces garnisons, et je doute pour cela que l'ennemi soit en état de s'opposer vigoureusement à mon avancement jusqu'à Langres.

Toutes les nouvelles reçues y conviennent en outre qu'aussi dans le sud de la France il ne se trouve pas encore rassemblé un nombre important de troupes.

Ce n'est quâ Mayence, Metz et Strasbourg

que

que des masses formidables se rassem-
blent.

Quant au moment actuel, je doute qu'
apres avoir deduit les garnisons de ces for-
teresses, il reste plus que 50,000 hommes à
la disposition de l'ennemi. Sur cela qu'il
a opposé à l'Hollande je n'ai que des nou-
velles très insuffisantes V. É. remarquera
par cela que pour les premiers jours ce
n'est que du coté de Strasbourg & de Metz,
que des craintes pour ma droite, puissent
avoir lieu. Je dépend donc, à ce que je
crois, d'occuper l'armée qui se rassemble
entre Strasbourg & Metz de manière qu'elle
ne puisse pas detacher ni dans ma droite
sur la rive gauche du Rhin, ni dans mes
arrieres en effectuant le passage de Kehl.
Le Gl. Cte Wittgenstein qui se trouve à Kehl
a reçu l'ordre d'attirer le plus possible l'at-
tention de l'ennemi sur ce point, mais,
au moins pour le present il est trop
faible pour exciter des appréhensions
serieuses à l'ennemi, et ce sera seulement
par l'armée de V. É. qu'on puisse executer
ce projet. Je vous invite donc de m'en

former

former le plutôt possible quelles mésures vous croyez nécessaires de saisir sous ces circonstances actuelles. Vous étiez déjà plutôt determiné à un passage du Rhin & je le suppose donc comme sur le exécuté déjà. Il ne paraît que, par la faiblesse des forces ennemies & par la circonstance que le Gl. Winzingerode ainsi que le Gl. Thielemann a été mis en marche pour renforcer l'armée du Gl. Bulow en Hollande, une operation de votre part vers Nancy ou vers Verdun serait la plus avantageuse. En attendant la communications de vos idées je vous asseure de mon etc. etc.

Schwartzenberg

Au F. M. Bluecher

Or. Gl. Lorrach 27 Dec. 1813.

Votre Lettre du 23 m'a été delivrée par le Major Maréchal & V. E. aura reçu en même temps les miennes du 21 & 25 par lesquelles elle aura reçu les nouvelles du passage du Rhin par la grande armée & de son avancement par la Suisse dans la Franche Comté. Je me fais l'honneur par la présente, d'informer V. E. des événémens ultérieurs savoir que les travaux de la siège de Huningue sont parvenus au point que demain on fera un essai de tirer sur la forteresse qui aura peut être les conséquences désirées.

Le fort de Belfort est cerné étroitement depuis 2 jours.

Le chateau Landskrone et la forteresse de Blamont sont deja en notre pouvoir. Je ferai sauter le premier, parcequ'il est de nulle importance pour nos opérations.

De cette situation des choses & des rapports reçus, dont je vous joints un extrait, Votre Excellence se persuadera de l'importance qu'une operation de votre part sur Metz et Nancy aura sans doute sous ces rap-

ports

ports, je la prie de m'informer le plu-
tôt possible de son resolution, afin que
je puisse regler en accord les mouve-
mens de la grande armée pour rester
fidelle aux principes qui nous ont pro-
duit un succés si favorable en Saxonie,
et qui consistent en ce que celui vers le-
quel les forces générales de l'ennemi se
tourneront, doit, en les évitant tou-
jours, donner occasion à son voisin
d'agir plus sensible et plus décidant
en faveur de nos opérations mutuelles
par un mouvement dans les flanques
de l'ennemi.

Schwartzenberg.

Au F. M. Blucher

Qr. Gl. Blotzheim 30 Dec. 1813.

Selon les nouvelles reçues de tout part que conviennent que l'Empereur Napoleon a concentré ses forces principales à Metz & envoyé de là des détachement considérables contre le Haut Rhin, et ayant intercepté un rapport du ministre français de la guerre qui constatant l'intention de l'Emp. de faire un mouvement important contre le Haut Rhin, j'ai invité le Lt. Col. prussien Cte de Truchsess attaché à mon Qr. Gl. d'une part de vous en donner connoissance, d'autre part de prier V. E. de faire rapprocher son aile gauche à la droite d'ici après avoir executé le passage du Rhin et je me refère à cela que le nommé Lt. Colonel vous aura rapporté à cet egard, afin que V. E. soit mieux instruit de ma position et de celle de l'ennemi, et j'envoie le Colonel et aid de Camp Prince de Paxis avec la presente à V. E. en la priant de vouloir bien me communiquer et la posi-

tion

tion des armées sous ses ordres et la direction qu'elle prendra à son avancement.

Wrede.

Au Gl. Bavarois le Pce de Wrede.

Je doute de pouvoir mieux repondre à la
lettre de V. E. du 30 Dec. qu'en l'envoyant une
copie du rapport que je viens d'envoyer en date
d'aujourd'hui à S. M. l'Emp. de Russie. – J'ai
senti toujours la neceſsité de me joindre du
coté gauche à la grande armée et à celle de V. E.
et si Metz ne fusse pas le point, duquel seu-
lement les opérations qui nous sont dange-
reuses peuvent se diriger j'aurois cru de mar-
cher sur Nancy.

Suivant la situation actuelle je recherche
l'ennemi & cela facilitera le plus les opéra-
tions de V. E. Je ne manquerai pas de vous
instruire de tout ce qui se passe ici & que
j'apprend de l'ennemi & je vous prie de
vouloir bien faire le même.

Br. Gl. Kreuznach.

1 Janvier 1814.